

Renforcement des compétences en gestion financière des petits exploitants aquacoles

La Communauté du Pacifique (CPS) a récemment dispensé une formation de base en gestion financière à de petits éleveurs de tilapia et cultivateurs de perles mabé de l'ouest (Nadi) et du nord (Savusavu) des Fidji. La formation, qui s'est déroulée sur trois jours dans ces deux villes, a été bien accueillie par les participants.

Vingt-neuf personnes, notamment des exploitants et des agents du ministère fidjien des Pêches et de la CPS, ont suivi le premier module de cette formation de trois jours, tenue du 11 au 13 février 2019 au Tanoa Skylodge Hotel de Nadi. De même, 29 personnes, y compris des cultivateurs de perles mabé, des éleveurs de tilapia et des agents du ministère des Pêches et de la CPS, se sont réunies au Daku Resort de Savusavu du 18 au 20 février pour participer à la formation, organisée dans le cadre du projet de développement d'une aquaculture océanique durable (PacAqua) du ministère néo-zélandais des Affaires étrangères et du Commerce, en collaboration avec le ministère des pêches et l'Institut coopératif des Fidji.

Il est ressorti des consultations menées avec la division aquaculture du ministère des Pêches et la Banque fidjienne de développement que le manque de compétences en gestion financière chez les exploitants aquacoles représentait un risque majeur et un frein à l'octroi de prêts dans ce secteur. L'objectif principal de la formation était donc d'inculquer ces notions aux exploitants pour leur permettre de gérer leur activité dans une optique plus commerciale. La formation se présentait sous la forme de cours, d'échanges et d'exposés de groupe sur un éventail de sujets de réflexion, à savoir : connaissances de base en gestion financière, recettes et dépenses ; épargne, création de

budgets et définition d'objectifs ; stratégie financière ; formes juridiques d'une entreprise ; taxe sur la valeur ajoutée ; causes possibles de faillite ; et commercialisation et comptabilité (ex. liquidités, dépenses, journal de ventes et trésorerie pour l'établissement d'un relevé mensuel).

Elle a rassemblé des exploitants novices et expérimentés, favorisant ainsi la création de réseaux, le partage d'informations sur les coûts réels et la commercialisation, ou encore l'échange d'expériences. Selon Meliki Rakuro, agent technique des pêches à la division aquaculture, encourager les exploitants à épargner les aide à pérenniser leur activité en réinvestissant judicieusement leur argent. Nombre des nouveaux exploitants qui ont démarré leur activité à des fins vivrières ou semi-commerciales et qui ont pour cela été entièrement financés par le ministère des Pêches ou par un autre organisme, finissent par dépenser l'intégralité des recettes générées lors du premier cycle de production dans d'autres activités, ce qui ne leur laisse plus rien pour entamer le cycle suivant. Parmi les exploitants exerçant leur activité à des fins vivrières, beaucoup ont du mal à ouvrir des comptes d'épargne, à planifier et à gérer leur activité, et à faire face aux différents événements de la vie. L'acquisition de compétences en gestion financière les aidera à surmonter ces difficultés.



Les participants à la formation organisée du 11 au 13 février 2019 au Tanoa Skylodge Hotel de Nadi (Fidji).

Samuela Tukai, 32 ans, originaire du village de Nagigi, dans la province de Cakaudrove (Vanua Levu), explique que la formation lui a ouvert les yeux sur les possibilités infinies offertes aux dirigeants d'une entreprise florissante: « Je suis le responsable du groupe de jeunes Mataqali Korolevu, cette formation m'a beaucoup apporté. Nous exploitons un bassin de tilapias et nous envisageons de créer trois bassins supplémentaires. J'ai hâte de rentrer pour partager tout ce que j'ai appris ces trois derniers jours avec le reste du groupe. »

Kalesi Nabobo et Jojivini Dikubou, qui représentent le groupe de femmes de Raviravi, dans la province de Macuata, sont certaines d'appliquer les enseignements importants tirés de cette formation: « Nous appartenons au groupe de femmes Navutudua, qui rassemble une trentaine de femmes du village, et nous produisons des perles mabé, » explique Kalesi Nabobo. « Nous gérons notre propre activité, mais beaucoup de subtilités nous échappent. À notre retour, nous comptons réunir les femmes du village afin de leur transmettre ce savoir ». Les deux femmes ont précisé qu'elles appliqueraient aussi ces connaissances pour leurs finances personnelles (voir: <https://www.facebook.com/fisheriesfiji/>).

À Savusavu, le marché des perles mabé est jugé lucratif en raison de la demande élevée, et les vendeurs d'artisanat local aspirent à une offre plus importante.

Le nombre élevé de participantes à la formation, dont huit venant de l'ouest de l'archipel et quinze de Savusavu, est très encourageant. Étant donné les rôles clés joués par les femmes dans le secteur aquacole, il est tout aussi important de favoriser leur participation et leur autonomisation dans le cadre de programmes de formation. Alili Laité, l'une des exploitantes du bassin communautaire de Nadeli, a trouvé très utiles les apprentissages relatifs à l'épargne, qui permettront de réinvestir de l'argent dans l'exploitation. D'après elle, l'utilisation des recettes pour couvrir les principales dépenses, telles que les semences, et l'application de mécanismes d'économies, les inciteront à apporter de nouvelles améliorations.

La Banque fidjienne de développement reconnaît les certificats délivrés par l'Institut coopératif des Fidji. La participation à cette formation permettra donc aux exploitants aquacoles d'obtenir plus facilement des crédits auprès des banques afin de développer leur activité.

Pour plus d'informations :

Avinash Singh

*Chargé du projet PacAqua, CPS
avinashs@spc.int*



Les participants à la formation organisée du 18 au 20 février 2019 au Daku Resort de Savusavu (Fidji).